

**CRITIQUE CD événement.
Agostino Steffani : Orlando
generoso, Gabriel Díaz,
Hélène Walter, Morten Grove
Frandsen, Natalia Kawalek,
Shira Patchornik, Sreten
Manojlovic, Terry Wey,
Ensemble 1700, Dorothee
Oberlinger (direction) – 3 cd
Prospero août 2025**

Hier découvert par Cecilia Bartoli, dans un cd spectaculaire et entièrement dédié au compositeur espion – « *Mission* » , album événement édité en 2012 (1), Agostino Steffani (1654 – 1728) affirme un tempérament captivant pour l'opéra, alliant sensualité et dramatisme, science des contrastes et élégance mélodique ; soit Haendel et Lully fusionnés dans une langue raffinée, dramatiquement souple. Son unique opéra buffa « *Orlando*

generoso », ainsi opportunément ressuscité confirme le bien fondé de l'Ensemble 1700 et de sa cheffe fondatrice Dorothee Oberlinger qui en réalisaient la (re)création au dernier festival Baroque de Postdam (été 2025).



L'agilité du continuo et sa verve continue s'affirment dès le premier air d'Atlante (5) auquel succède immédiatement le duo langoureux et rêveur du seul couple légitime de l'action : Bradamante / Ruggiero (7), un duetto qui du reste semble s'abreuver (sans la dénaturer) à la source pure vénitienne, celle de Cavalli principalement.

La figure de Bradamante, soprano loyal, inspirée par un indéfectible amour pour son époux Ruggiero est mis en-avant à travers ses deux airs successifs, développés, riches, dramatiquement denses, en particulier après le premier sur un air de danse obstinée, le second, admirable et introspectif (« *S'ho perduto ogni moi bene* »), exprimant le sentiment douloureux de la perte (avec flute enchanteresse) ; la soprano requise **Shira Patchornik** déploie un timbre cristallin, ample, rond, très juste, proche de la solitude grave voire sombre de son personnage. Même sureté

vocale et bel aplomb dramatique pour l'Orlando du contre ténor bernois Terry Wey : voix futée, agile, intense dans la langueur suspendue (ainsi que l'affirme son air « *troppo foste, incante luci* », qui conclut le cd2)

Ainsi s'affirme tout l'ouvrage, d'un raffinement sensuel, drôlatique et sous son masque buffon, d'une tendresse directe. D'autant que la distribution dramatiquement très impliquée comme nuancée, incarne chaque protagoniste avec une indiscutable intensité.

Les instrumentistes éclairent toute l'élégance dansante d'une partition qui se souvient de Lully et du grand art français et qui sait ménager le flux dramatique continu en le jalonnant de « pauses » purement instrumentales : menuet du I, préparant au chant de Medoro et Angelica... ; sinfonia et passe-pied en rondeau concluant le I... sans omettre le très subtile final, la Chaconne conclusive (sur le motif d'Enrico Leone, arrangé par **Olga Watts**). Même sureté vocale et bel aplomb dramatique pour l'Orlando du contre ténor bernois **Terry Wey** : voix futée, agile, intense dans la langueur suspendue (ainsi que l'affirme son air « *troppo foste, incante luci* », qui conclut le cd2).

Dans ce labyrinthe d'illusions et d'enchantements mortifères, où règne la fausse magie d'Angélica sur les chevaliers dont surtout Ruggiero, se distingue au cœur du noeud dramatique, le grand duetto de l'acte II (CD2-10 : « *Se t'ecclissi, o bella face ...* ») où les deux voix sont tendrement accompagnées par l'alliance enivrée du violon, du basson et de la harpe pour la sirène ; par le hautbois pour Ruggiero envoûté (incarnation palpitante du contre-ténor **Morten Grove Frandsen**) ; moment d'hypnose vocale, suspendue, qui manifeste l'emprise lascive d'Angelica sur Ruggiero. Le soprano fluide d'**Hélène Walter** affirme la toute puissance sensuelle de la magicienne, maîtresse des coeurs. Un moment extatique d'autant plus langoureux qu'il contraste très fortement avec le court duetto qui suit entre Bradamante et Ruggiero.



Ce duetto trouve son dénuement dans celui de l'acte III (« *Mi condamna a nuova pena* »). Orchestre somptueux, délicieusement bondissant et suggestif, plateau de solistes impeccables, idéalement engagés, chacun caractérisant avec finesse son personnage... la (re)création de cet Orlando Generoso est une véritable révélation, la confirmation qui suit la

découverte de Cecilia Bartoli dans son cd premier, visionnaire. **Dorothee Oberlinger** poursuit un parcours sans faute, dans ce nouvel opéra inconnu, aussi passionnant et convaincant que son précédent : le tout aussi captivant « **Adriano in Siria** » de **Carl Heinrich Graun** (parution juin 2025, également élu « **CLIC de classiquenews** » / lire notre critique [ici](#) :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-graun-adriano-in-siria-1746-valer-sabadus-bruno-de-sa-roberta-mamelli-ensemble-1700-dorothee-oberlinger-3-cd-dhm-deutsche-harmonia-lundi/>)...

(1) – en 2012, paraissait le cd événement de Cecilia Bartoli qui ressuscitait alors la musique d'Agostino Steffani, sous la titre « **MISSION** » :

<https://www.classiquenews.com/cecilia-bartoli-mission-agostino-steffani1-cd-decca/>

CRITIQUE CD événement. Agostino Steffani : Orlando generoso – 3 cd Prospero / enregistré live au Musikfestspiele Potsdam août 2025 – Parution sept 2026. Avec Gabriel Díaz, Hélène Walter, Morten Grove Frandsen, Natalia Kawalek, Shira Patchornik, Sreten Manojlovic, Terry Wey, Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger (direction). CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026 Digibook, 44 pages booklet EAN/UPC: 4262353971123 Product Number: PROSP0146



LIRE nos autres articles Ensemble 1700 / Dorothee Oberlinger sur classiquenews :

<https://www.classiquenews.com/?s=oberlinger>

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Prospero :

<https://prospero-classical.com/album/dorothee-oberlinger-ensemble-1700-steffani-orlando-generoso/>

VIDÉO

Orlando generoso, Act I: Per brevi momenti (Angelica / Hélène Walter)

**CD événement, annonce.
Agostino STEFFANI : Orlando
generoso. Ensemble 1700,
Dorothee Oberlinger (Prospero
classical)**

Après l'opéra *Adriano in Siria* de Graun
(enregistrement élu CLIC de
Classiquenews, juin 2025 – cf lien ci
dessous), précédent ouvrage révélé avec
raison, Dorothee Oberlinger et son
Ensemble 1700 dévoilent un nouveau drame
lyrique, injustement oublié : *Orlando
generoso*. Son auteur, [Agostino
Steffani](#) (1654-1728), est aussi majeur

dans l'histoire de la musique baroque que sa musique demeure injustement méconnue.

Ce malgré sa défense réalisée par l'immense [Cecilia Bartoli](#) qui lui avait dédié plusieurs programmes et enregistrements devenus légendaires (chez Decca classics).



Son opéra « **Orlando Generoso** » (Hanovre, 1691) est « une merveille musicale, pleine d'aventure, de passion et de mondes sonores fantastiques ». La production du Festival de musique de Sans souci de Potsdam en 2025, réalisée par **Dorothee Oberlinger** et son **Ensemble 1700**, ont révélé un chef d'oeuvre et l'écriture d'un génie de la musique opératique.

L'enregistrement live est un hommage et la célébration en avance de l'anniversaire marquant le 300e anniversaire de la mort de Steffani en 2028. Il souligne combien Steffani est un maître du bel canto « le plus pur, le plus beau, le plus profond », aux côtés de somptueuses combinaisons alliant voix et instruments à la « beauté presque magique ».

L'un des moments forts est le duo entre Angelica (Hélène Walter) et Ruggiero (Morten Grove Frandsen), dans lequel Steffani réunit les amants dans une sorte de « coup d'État typiquement steffanien ».

Parution : le 4 septembre 2026 chez l'éditeur Prospero
Classical – prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS.COM
– PLUS D'INFOS sur le site de l'Ensemble 1700 / Dorothee
Oberlinger :
<https://www.ensemble1700.de/projekte/steffani-orlando-generoso-1700>

Photos © Musikfestspiele Potsdam Sanssouci / Stefan Gloede

**Steffani : Orlando generoso, 1691
Livret de Ortensio Mauro**

distribution

**Terry Wey – Orlando
Hélène Walter – Angelica
Natalia Kawalek – Medoro
Shira Patchornik – Bradamante
Morten Grove Frandsen – Ruggiero
Sreten Manojlovic – Atlante
Gabriel Diaz – Galafro**

**Ensemble 1700
Dorothee Oberlinger, direction**

**précédent cd critique / CLIC de CLASSIQUENEWS
(printemps 2025)**

LIRE notre critique du précédent opéra ressuscité par

l'Ensemble 1700 / Dorothee Oberlinger (CLIC de CLASSIQUENEWS, juin 2025) : GRAUN : Adriano in Siria (1746). Valer Sabadus, Bruno de Sá, Roberta Mamelli... Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger [3 CD DHM Deutsche Harmonia Lundi]
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-graun-adriano-in-siria-1746-valer-sabadus-bruno-de-sa-roberta-mamelli-ensemble-1700-dorothee-oberlinger-3-cd-dhm-deutsche->



[harmonia-lundi/](https://www.harmonia-lundi.com/)

Dans la lignée de son aîné Reinhard Keiser, astre musical à Hambourg, Carl Heinrich GRAUN (1704-1759) s'affirme à Dresde à la Cour mélomane d'August le fort. Favorisé par Frédéric de Prusse (qui aimait sa voix, comme ses dons de compositeur), Graun apprend beaucoup des opéras de Hasse, vus à Dresde; pour Frédéric (devenu Frédéric II de Prusse), il compose la musique des funérailles de son père (Frédéric Guillaume) en 1740 avant de composer au moins 26 opéras pour la Cour de Berlin.

[CRITIQUE CD événement. GRAUN : Adriano in Siria \(1746\). Valer Sabadus, Bruno de Sá, Roberta Mamelli... Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger \[3 CD DHM Deutsche Harmonia Lundi\]](https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-graun-adriano-in-siria-1746-valer-sabadus-bruno-de-sa-roberta-mamelli-ensemble-1700-dorothee-oberlinger-3-cd-dhm-deutsche-)

**CRITIQUE CD événement. GRAUN
: Adriano in Siria (1746).
Valer Sabadus, Bruno de Sá,
Roberta Mamelli... Ensemble
1700, Dorothee Oberlinger [3
CD DHM Deutsche Harmonia
Lundi]**

Dans la lignée de son aîné Reinhard Keiser, astre musical à Hambourg, Carl Heinrich GRAUN (1704-1759) s'affirme à Dresde à la Cour mélomane d'August le fort. Favorisé par Frédéric de Prusse (qui aimait sa voix, comme ses dons de compositeur), Graun apprend beaucoup des opéras de Hasse, vus à Dresde; pour Frédéric (devenu Frédéric II de Prusse), il compose la musique des funérailles de son père (Frédéric Guillaume) en 1740 avant de composer au moins 26 opéras pour la Cour de Berlin.

GRAUN est bien le maillon manquant, majeur qui relie Kaiser et Hasse à CPE Bach puis Mozart. Comparé à Jommelli dont ils ont en commun le socle napolitain, Graun raffine davantage son orchestre ; exprime comme nul autre à son époque, là finesse et la subtilité des passions humaines qu'il pare d'une langueur toute... Montéverdienne [les airs axiaux d'Erismena en témoignent principalement dans cet enregistrement superlatif].

CARL HEINRICH GRAUN **maillon éblouissant** **entre Kaiser et CPE Bach**

La délectable sincérité de **Roberta Mamelli** (Erismena), le Farnaspe de l'excellent **Bruno de SÁ**, éblouissent par leur justesse cristalline et leur intensité émotionnelle sans aucune affectation (superbe arioso d'Erismena « Ov'è il mio bene ? », d'une langueur tragique, inquiète,... au II, suivi du dernier air du même acte, ample aria d'une tendresse prémozartienne (de plus de 7mn) : « Se pur non moro al lato »... L'élégance et la mélodie naturelle de cet air d'une indiscutable force intime, soulignent combien Graun maîtrise le bel canto, lui-même ayant été à Dresde durant sa formation, un excellent chanteur (ténor). Voici assurément un modèle des airs lents et graves dont Graun a le secret et dans lesquels il révèle une profondeur inouïe.

D'ailleurs les protagonistes sont bien les amants souverains Farnaspe et Erismena. Et leur effusion rejoint l'éloquence de la prochaine esthétique *Empfindsamkeit* [celle de CPE Bach entre autres].

Ici règne l'agilité étourdissante des voix aiguës : sopranos, contre-ténors et sopranistes (**Valer Sabadus** dans le rôle titre, d'un emportement facile et toujours agité) – le ténor

dans le rôle d'Osroa ne manque pas d'énergie guerrière (« Se ami piagato a morte », grand air de fureur)..., d'autant que l'Orchestre se montre alors des plus trépidants.

Le CD 3 (acte III) concentre l'élégantissime style d'un Graun rompu à l'esthétique du seria italien le plus virtuose comme le plus expressif ; les deux premiers airs de Sabina puis d'Aquilio, chacun de plus de 4m, dévoilent une rare intensité émotionnelle que les deux chanteurs excellent à incarner, entre ferveur et justesse, indiquant clairement la capacité de Graun à exprimer comme un Jommelli, la passion et les sentiments les plus intimes. Mais avec une flexibilité et un charme mélodique à notre avis supérieur au Napolitain.

L'Ensemble 1700 dévoile d'indiscutables qualités : une aptitude rare voire exceptionnelle sur le plan instrumental, à intensifier et colorer idéalement chaque air en situation (le déterminisme incisif souvent suractif d'Adriano : « Barbaro, non comprendo... » [III]).

Même épanchement langoureux tout en finesse, de l'air d'Erimena « o Dio mancar mi sento »..., vocalement tout aussi juste voire bouleversant, grâce au tempérament de la chanteuse mais aussi à la tenue superlative des instrumentistes (entre effusion vocale et pudeur émotionnelle, assurément le plus bel air de l'ouvrage (et l'un des plus long, plus de 6mn).

Poétique métastasienne

Le livret de Métastase expose les passions des couples contrariés, éprouvés ; surtout le tempérament encore brut et instinctif de l'empereur Adriano / Hadrien bientôt métamorphosé par sa rencontre finale avec celle qu'il avait au début écartée : Sabina.

L'ouvrage de Graun suit cette trajectoire de la passion à la raison, des pulsions non analysées, aux sentiments assumés, à

l'amour victorieux. Cet enregistrement est l'un des plus passionnants, publiés depuis ce début 2025, au rayon des intégrales baroques. A quand le venue de l'**Ensemble 1700** et **Dorothee Oberlinger** en France?

La [re] découverte des opéras conçus par Graun et son patron Frederic II à Berlin dont le fameux Montezuma [et son livret écrit en français par le souverain mélomane] serait un cycle, réalisé par des interprètes aussi éloquents, passionnant à suivre. Une idée de programmation pour festivals et directeurs de salles.

CRITIQUE CD événement. GRAUN : Adriano in Siria (1746). Valer Sabadus, Bruno de Sá, Roberta Mamelli... Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger [3 CD DHM Deutsche Harmonia Lundi]



CRITIQUE CD, événement,

**annonce. Carl Heinrich GRAUN
: Adriano in Siria. Valer
Sabadus, Bruno de Sá, Roberta
Mamelli... Ensemble 1700,
Dotothee Oberlinger (3 cd
DHM, Postdam juin 2024)**

**C'est l'événement discographique de ce
début d'été 2025, au rayon des intégrales
lyriques baroques. Carl Heinrich Graun
(1704 – 1759) est le génie de l'opéra
germanique en terres germaniques, en
l'occurrence le Kapelmeister de Frédéric
II de Prusse, compositeur officiel de la
Cour et du théâtre d'opéra de Berlin.**



Son **Adriano in Siria** de 1746 fixe le standard d'un style particulièrement inspiré qui renouvelle la mécanique du seria napolitain, écartant tout artifice et tout formule asséchante grâce à une écriture proche du sentiment et d'une grâce mélodique exceptionnelle ; sans omettre, une orchestration raffinée qui sait accompagner et doubler de la meilleure façon,

le bel canto des solistes requis.

Comme Graun auprès de Frédéric, **Dorothee Oberlinger** réunit un plateau vocal superlatif que magnifie dans l'intensité, la prise de risque et la justesse émotionnelle, la prise live choisie pour cette intégrale (captation sur le vif réalisée lors d'une représentation au Château de Sans souci, Postdam en juin 2024).

Au sommet en particulier un trio d'interprètes qui savent particulièrement fusionner haute virtuosité colorature, clarté de l'émission et caractérisation psychologique très juste : les sopranistes **Valer Sabadus** et **Bruno de Sá**, respectivement Adriano et Farnaspe, aux côtés de la touchante **Roberta Mamelli** qui fait une Erimena, objet des convoitises, ardente, tendre, irrésistible...



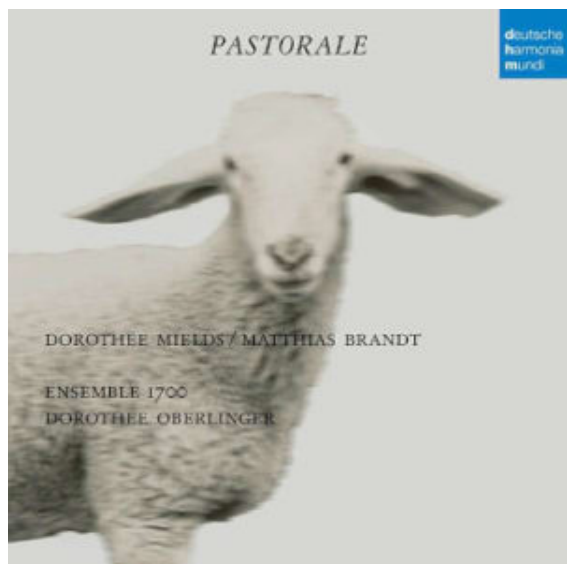
De quoi ressusciter en élégance et intensité l'opéra berlinois favorisé par Frédéric de Prusse, qu'incarne à son sommet la lyre éblouissante de Graun. A l'inverse de biens des approches françaises, l'opéra seria ici transplanté en terres saxonnes, frémit, s'alanguit, palpite et rugit avec fluidité et ardeur sensible. Ce qu'a idéalement compris la cheffe **Dorothee**

Oberlinger, et les instrumentistes de son formidable **Ensemble 1700**, totalement convaincants.

Enregistrement lyrique baroque élu **CLIC de CLASSIQUENEWS** été **2025**. Pleine critique à venir sur classiquenews... / CRITIQUE CD, événement, annonce. Carl Heinrich GRAUN : Adriano in Siria. Valer Sabadus, Bruno de Sá, Roberta Mamelli... Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger (3 cd DHM, Postdam juin 2024)

**PASTORALE par l'Ensemble 1700
/ Dorothee Oberlinger (1 cd**

DHM) : l'enchantement pour le temps de Noël



CREATOR: gd-jpeg v1.0
(using IJG JPEG v80),
quality = 60

Créé depuis 2022 à Cologne, l'**Ensemble 1700** fondé par la flûtiste **Dorothee Oberlinger** affirme une maturité expressive enthousiasmante. Le programme est passionnant car il est investi et défendu avec ardeur et sensibilité par la flûtiste et ses partenaires instrumentistes d'une étonnante flexibilité. Les pièces signées Arcangelo Corelli, Alessandro Scarlatti, Giovanni Guido, Antonio Vivaldi, Georg Friedrich Händel et Johann Christoph Pez... profitent aussi de la coopération des Piffari lesquels apportent cette coloration spécifiquement pastorale, dans d'une épiphanie recueillie, humble à l'annonce de la naissance de Jésus.

A l'image de la tendresse que suscite le visuel de couverture, – un charmant agneau-, le Concerto pour orgue de Haendel HWV 293, remarquablement défendu par la flûte souple, articulée de Dorothee Oberlinger, son piccolo en particulier, participe du pur esprit de la Crèche, enchantement du temps de la Nativité. Cette nuit de Noël à l'italienne réunit plusieurs

compositeurs du XVII^e (Corelli) et du XVIII^e (Vivaldi), source d'une tendresse lumineuse, énergique et superbement dramatique (Concert pour Noël, Opus 8 n°8). La sincérité populaire d'un chant de piété sobre qui convoque naturellement les bergers est incarnée par le soprano brut, clair de **Dorothee Miels**. La verve et même la facétie anime le propos de Giovanni Antonio Guido (mort en 1729) dans le cycle passionnant intitulé « L'Hiver » (en français) extrait des » *Scherzi Armonici sopra la Quattro stagioni dell' anno* » dont l'impétuosité ardente n'a rien à envier à l'opus vivaldien sur le même thème climatique. Ce Guido est d'ailleurs une préparation idéale au caractère étincelant du Concert RV 443 d'un Vivaldi touché par la grâce (remarquable Largo où rayonne la plénitude enchantée / enchanteresse du piccolo). L'ampleur des respirations, la digitalité libre, agile, caressante de la flûtiste, en parfaite symbiose avec les autres instrumentistes, touchent directement.



Auparavant (cd1), les interprètes palpitent avec la même sensibilité superlative pour la Cantate d'Alessandro Scarlatti « *O di Betlemme altera povertà venturosa* » où le timbre lui aussi enchanté de Dorothee Miels exprime le miracle de la naissance divine. Le choix de terminer ce double cd par la

Passacaglia de Pez (mort en 1716) apporte l'esprit de la danse, dans un style Lullyste manifeste. L'homogénéité du son, le sens des couleurs, des respirations, des nuances aussi accréditent l'Ensemble 1700 de Cologne. Si le présent coffret double semble avoir été réalisé pour le marché germanique (livret ; textes lus en allemand par Matthias Brandt), l'écoute par une large audience de ce disque opportun pour les fêtes, s'avère nécessaire, a minima très recommandée. **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2022.**

CRITIQUE CD événement. « Pastorale » / (Italienische Weihnachten) / Une nuit de Noël italienne. CORELLI, SCARLATTI, LANGA... Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger / Li Piffari e le Muse(1 cd DHM Deutsche Harmonia Mundi) – enregistré en avril 2022, Cologne – CLIC de CLASSIQUENEWS

Dorothee Oberlinger, direction
Ensemble 1700

Dorothee Oberlinger – blockflöte
Dorothee Miels – soprano

Li piffari e le muse
Matthias Brandt – erzähler / récitant

**CD Ensemble 1700 / précédemment critiqué sur
CLASSIQUENEWS**

Polifemo, précédent cd critiqué sur CLASSIQUENEWS

CD, critique. **BONONCINI** : **Polifemo** (Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger, 2 cd DHM 2019). Enregistré live à Postdam (Sans Souci) en juin 2019, la recreation tient d'une révélation tant l'écriture y paraît aussi peu convenue qu'expressive, économe, sachant exprimer avec une force poétique le désarroi sentimental et le désir souverain des individus



(superbe air d'Acis : « Partir vorrei », déchirante plainte sublimée par le soprano clair de **Bruno de Sá**, assurément l'un des temps forts d'une partition sertie de nombreux diamants vocaux). Lui répondent l'incandescence et la vitalité émotionnelle des airs de Galatée et de Silla auxquelles les voix de **Roberta Invernizzi** et **Roberta Mameli** insufflent une vérité criante, en féminité, dignité, flexibilité articulée. L'opéra a été créé en 1702 à la Cour de Lützenburg, joué par des musiciens professionnels et les commanditaires patriciens eux mêmes musiciens dilettanti. L'action de Bononcini est dominée par ses trois diamants aigus : Acis, Galatée, Silla – trois faces irradiantes de l'amour inconditionnel auquel se heurte la rusticité plus épaisse et ronflante de Polifemo (fugace air « Vanarella, pazarella »). Saluons le défrichement et la curiosité de l'excellent **Ensemble 1700**, habile révélateur, idéalement fusionné aux langueurs sensuelles des chanteuses.



vidéos Ensemble 1700 / Dorothee Oberlinger

vidéo reportage les coulisses de l'Ensemble 1700

Oper „Silla“ au Ludwigsburg

mit Dorothee Oberlinger (musical direction), Margit Legler (director), Solisten und dem Ensemble 1700

<http://www.dorotheeoberlinger.de/start.html?lang=e&stufe=6&entr=0>

vidéo Dorothee Oberlinger, flûte

Dorothee Oberlinger & Edin Karamazov

Johann Sebastian Bach : Sonata in E major ,BWV 1035 for recorder and lute.

<https://www.youtube.com/watch?v=nrtiyUHTfu0&t=86s>

vidéo Dorothee Oberlinger, flûte

Festspielabend der Alten Musik SANS-SOUCI POSTDAM

Concert GRAUN – HASSE

Durée : 2h47 – 21 juin 2020

Lydia Teuscher, Sopran

Philipp Mathmann, Countertenor

Florian Götz, Bariton

Dorothee Oberlinger, Blockflöte

Akademie für Alte Musik Berlin

<https://www.youtube.com/watch?v=bxpKQxBn848&t=50s>

CD, critique. BONONCINI : Polifemo (Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger, 2 cd DHM 2019)

CD, critique. BONONCINI :
Polifemo (Ensemble 1700,
Dorothee Oberlinger, 2 cd DHM
2019). Enregistré live à Postdam
(Sans Souci) en juin 2019, la
recréation tient d'une
révélation tant l'écriture y
paraît aussi peu convenue
qu'expressive, économe, sachant
exprimer avec une force poétique
le désarroi sentimental et le
désir souverain des individus

(superbe air d'Acis : « Partir vorrei », déchirante plainte
sublimée par le soprano clair de **Bruno de Sá**, assurément l'un



des temps forts d'une partition sertie de nombreux diamants vocaux). Lui répondent l'incandescence et la vitalité émotionnelle des airs de Galatée et de Silla auxquelles les voix de **Roberta Invernizzi** et **Roberta Mameli** insufflent une vérité criante, en féminité, dignité, flexibilité articulée. L'opéra a été créé en 1702 à la Cour de Lützenburg, joué par



des musiciens professionnels et les commanditaires patriciens eux mêmes musiciens dilettenti. L'action de Bononcini est dominée par ses trois diamants aigus : Acis, Galatée, Silla – trois faces irradiantes de l'amour inconditionnel auquel se heurte la rusticité plus épaisse et ronflante de Polifemo (fugace air « Vanarella, pazarella »). Saluons le défrichage et la curiosité de l'excellent **Ensemble 1700**, habile révélateur, idéalement fusionné aux langueurs sensuelles des chanteuses.